

Ceci fait partie de la série

Comment la Bible nous est parvenue

De

Neil R. Lightfoot

Leçon 10

LES LIVRES APOCRYPHES

De nos jours, personne ne met en doute la liste des livres ayant leur place légitime dans la Bible. Le canon des Saintes Ecritures est bien établi. Mais ce canon n'a pas été déterminé de la même manière dans toute la chrétienté. Bien que le catholicisme et le protestantisme acceptent tous deux les vingt-sept livres du Nouveau Testament, ils sont divisés quant aux livres de l'Ancien Testament. Quand on regarde une Bible catholique, on voit plusieurs livres dans son Ancien Testament qui ne sont pas inclus dans les Bibles protestantes. Ces livres supplémentaires sont appelés apocryphes.

Le mot "apocryphe" vient du grec et signifie "caché". Utilisé très tôt dans le sens du secret ou de l'obscur, il s'appliquait également aux livres dont les origines étaient douteuses ou inconnues. Plus tard, le terme prit le sens de non canonique, et ainsi, depuis des siècles, les livres non canoniques sont connus comme apocryphes. Et pourtant, dans les cercles protestants, le mot "apocryphe" désigne les livres rajoutés à la Bible catholique. Dans un sens plus stricte, ces livres pourraient s'appeler des apocryphes de l'Ancien Testament, puisqu'il existe des apocryphes du Nouveau Testament également.

LES LIVRES APOCRYPHES DE L'ANCIEN TESTAMENT

Selon la méthode de compter, on peut considérer qu'il existe 14 ou 15 livres apocryphes de l'Ancien Testament, écrits généralement entre 200 avant J.-C. et 200 après J.-C. Voici les titres de ces livres, dans l'ordre :

1. 1 Esdras (également connu sous le nom de 3 Esdras)
2. 2 Esdras (également connu sous le nom de 4 Esdras)
3. Tobie
4. Judith
5. Esther grec
6. Sagesse de Salomon
7. Siracide (Ecclésiastique), ou la sagesse de Jésus fils de Sirach
8. Baruch
9. Lettre de Jérémie (Cette lettre est parfois placée comme le dernier chapitre du livre de Baruch. Lorsque c'est le cas, le compte est de 14 au lieu de 15.)
10. Prière d'Azarias et le Cantique des trois amis de Daniel
11. Suzanne

12. Bel et le Dragon
(Ces trois derniers écrits sont des ajouts à Daniel dans un livre connu sous le nom de Daniel grec.)
13. Prière de Manassé
14. 1 Maccabées
15. 2 Maccabées

Trois de ces quinze livres (1 et 2 Esdras et Prière de Manassé) ne sont pas considérés comme canoniques par l'Église Catholique. Dans les Bibles catholiques, les douze autres sont mélangés aux trente-neuf livres qui ne sont pas contestés. Tobie, Judith, Sagesse de Salomon, Siracide, Baruch (avec la lettre de Jérémie), et 1 et 2 Maccabées sont placés séparément ; Esther grec est ajouté à Esther ; Prière d'Azarias, le Cantique des trois amis de Daniel (ajouté après Dn 3.23), Suzanne, et Bel et le Dragon sont annexés au livre de Daniel. (1 et 2 Esdras de la Bible catholique ne sont pas les mêmes que ceux donnés ci-dessus, mais désignent nos livres d'Esdras et de Néhémie.) Du fait que plusieurs livres apocryphes sont ajoutés à des livres canoniques, la Bible catholique compte 46 livres dans son Ancien Testament. Les Bibles non catholiques n'incluent pas ces livres apocryphes dans leur Ancien Testament.

CONTENU DES APOCRYPHES

Les apocryphes de l'Ancien Testament présentent un grand éventail de sujets et de formes littéraires. Pour notre étude, nous les classerons comme suit :

1. Histoire : — 1 Esdras, 1 et 2 Maccabées
2. Légende : — Tobie, Judith, Esther grec, Daniel grec (Prière d'Azaria et Cantique des amis de Daniel, Suzanne, Bel et le Dragon).
3. Prophétie : — Baruch, Lettre de Jérémie, Prière de Manassé, 2 Esdras
4. Ethique : — Siracide, Sagesse de Salomon

1. Histoire : 1 Esdras est un arrangement éparpillé de la majorité du texte trouvé dans l'Esdras canonique, avec en plus quelques récits et légendes sans valeur, ne se trouvant pas dans Esdras, Néhémie ou 2 Chroniques. On l'appelle "Esdras grec" par rapport au "Esdras hébreu" canonique. Le livre de 1 Maccabées est une source

importante d'informations sur l'histoire juive du 2^{ème} siècle avant J.-C. Ce livre, probablement écrit au début du 1^{er} siècle avant J.-C., prend son nom d'un certain Judas Maccabée qui conduisit les Juifs dans une révolte contre l'oppression syrienne. Le livre de 2 Maccabées, qui concerne la même période historique, n'est pas aussi fiable que le premier.

2. Légende : Tobie fut écrit environ 200 ans avant J.-C. Ce livre raconte l'histoire d'un Israélite religieux déporté à Ninive par les Assyriens. Son but était d'encourager la fidélité à la loi ; mais l'utilité du livre souffre de la qualité fictive du personnage central. Judith peut également être classé comme un livre de fiction. Il concerne une veuve juive qui séduit et assassine le chef d'une armée ennemie. Cette histoire d'héroïsme fut sans doute écrite à l'époque de la révolte des Maccabées, afin d'inciter Israël au courage et au patriotisme devant l'adversaire syrien.

Esther grec est constitué des ajouts faits au livre d'Esther canonique ; ce texte fut probablement transmis à travers les siècles par une tradition orale. Les additions faites à Daniel (Daniel grec) sont du folklore et des légendes ne pouvant pas remonter au-delà de 100 avant J.-C. et qui n'ont aucun lien avec le texte authentique de la prophétie de Daniel.

3. Prophétie : Baruch prétend avoir été écrit de la main de l'ami de Jérémie du même nom. Le contenu du livre non seulement rend impossible cette paternité, mais il aide à situer la date de sa rédaction à partir de 70 après J.-C. La lettre de Jérémie, souvent indexée (pour aucune raison valable) au livre de Baruch, comprend une petite liste des vanités de l'idolâtrie. La Prière de Manassé, petit livre écrit peut-être au 2^{ème} siècle, est une prière dans la bouche du roi Manassé après sa déportation à Babylone. Le livre de 2 Esdras est une collection d'écrits faits à des époques différentes (entre 100 av. J.-C. et 200 ap. J.-C. env.). Sa qualité très inférieure garantit sa non canonicité.

4. Ethique : Siracide (Ecclésiastique), ou la Sagesse de Jésus fils de Sirach, est l'une des principales œuvres apocryphes. Il fut rédigé par un Juif palestinien en environ 200 avant J.-C., dans un style similaire aux dictons des proverbes. La Sagesse de Salomon est un livre de philosophie ancienne juive. Il est sorti d'Alexandrie pen-

dant le 1er siècle après J.-C.

POURQUOI CES LIVRES FURENT REJETÉS

Notre survol de ces livres donne quelques indications sur leur nature. Certains des apocryphes, comme 1 Maccabées et Siracide, par exemple, sont des ouvrages d'une importance réelle. Par contre, la question ne se situe pas au niveau de leur utilité mais plutôt de leur place relative à l'autorité des Ecritures. Devrait-on refuser de les admettre comme Ecriture ? Si oui, pourquoi ?

Il existe plusieurs raisons valables pour lesquelles on ne peut accepter les apocryphes comme "Sainte Ecriture" :

1. Ces livres ne furent jamais inclus dans le canon juif de l'Ancien Testament. On comprend la pleine signification de ce constat lorsque l'on se souvient que l'Ancien Testament est une collection juive de l'histoire et de la loi d'Israël. Il n'existe aucune indication tendant à montrer que ces livres étaient acceptés par la communauté juive, que ce soit en Palestine ou ailleurs.

2. Tout indique que ces livres ne furent jamais non plus acceptés comme canoniques par Jésus ou par ses apôtres. Nous avons vu dans la leçon précédente que l'Ancien Testament connu par Jésus était le même que le nôtre. Il s'agissait de l'Ancien Testament hébreu, qui n'a jamais accepté ces écrits apocryphes. Les apôtres, qui mentionnent dans leur prédication beaucoup d'événements de l'Ancien Testament, ne parlent jamais d'incidents ou de personnages se trouvant dans les apocryphes. Les auteurs du Nouveau Testament citent pratiquement tous les livres de l'Ancien Testament, mais ne citent jamais des apocryphes comme "Ecriture". Le canon de l'Ancien Testament accepté par Jésus et ses apôtres devrait suffire pour le chrétien moderne.

3. Ces livres ne furent pas acceptés par les écrivains du 1er siècle tels que Philon ou Josèphe, ni par le concile juif de Jamnia (env. 90 ap. J.-C.), ni par les auteurs chrétiens éminents Origène et Jérôme. En environ 400 après J.-C., l'érudit Jérôme, dont la Vulgate en latin demeure encore le fondement de la Bible catholique officielle, maintint que ces livres étaient apocryphes, donc à exclure du canon de l'Ecriture.

4. Ces livres ne possèdent pas les qualités

propres à l'inspiration. De grandes sections sont clairement légendaires et fictives. De nombreuses erreurs historiques, chronologiques et géographiques y apparaissent. Dans le livre de Judith, par exemple, Holopherne est décrit comme un général de l'armée de "Nabuchodonosor, roi des Assyriens, qui régnait dans la ville de Ninive" (1.5). En fait Holopherne était un général perse et, bien entendu, Nébuchadnetsar était roi de Babylone. Certains de ces livres se contredisent entre eux, et ils contredisent les Ecritures canoniques. Baruch, par exemple, prétend avoir été écrit par l'ami de Jérémie du même nom, pendant la captivité babylonienne, alors qu'en réalité il fut écrit bien plus tard (1er siècle ap. J.-C.).

5. Ces livres sont depuis toujours couverts d'un voile d'obscurité. Rejetés par les juifs, il fallait qu'ils soient reconnus autrement. Cette reconnaissance est venue de certaines parties de l'Eglise de langue grecque, avec comme résultat que ces livres furent finalement insérés dans les Bibles grecques et latines. Il n'existe cependant aucune évidence qui appuie la thèse que la Septante (traduction grecque de l'Ancien Testament) ait fixé un canon définitif. On ne peut trouver deux manuscrits primitifs du texte grec qui donnent la même liste de livres pour la Septante ; de plus, les livres acceptés pour la Septante ne sont pas tous acceptés même par l'Eglise Catholique Romaine. La Septante elle-même constitue un témoin contre 2 Esdras, qui ne se trouve dans aucun de ses manuscrits.

6. Ces livres ne peuvent pas être retenus même en forme de compromis. L'Eglise d'Angleterre donne aux apocryphes un statut de demi-canonité. On peut les lire dans des réunions publiques "en tant qu'exemple de vie et instruction de piété", mais non afin "d'établir une quelconque doctrine". Cette position suppose que les apocryphes peuvent par moments entrer en conflit avec les enseignements établis par les Ecritures canoniques, ou au moins y ajouter. Si cela est vrai, alors les apocryphes ne devraient même pas être lus dans le culte public, car ce qu'on y lit tend à devenir autorité pour l'assemblée. Permettre aux apocryphes d'être lus dans le culte est une bien étrange manière de montrer leur infériorité aux Ecritures.

7. On ne peut écarter les objections faites à l'encontre de ces livres par une simple autorité

dictatoriale religieuse. Le 8 avril 1546, dans la quatrième séance plénière du concile de Trente, l'Eglise Catholique Romaine prononça les écrits apocryphes de l'Ancien Testament (à l'exception de 1 et 2 Esdras et la Prière de Manassé) comme porteurs de l'autorité des Ecritures canoniques. Cette décision fut prise à l'encontre de l'objection, à différentes périodes, de plusieurs érudits de l'Eglise Catholique. Mais cette décision n'était pas anormale pour une organisation religieuse dont la structure toute entière se fonde sur les traditions, dont la foi est établie aussi bien sur les "pères" et les "papes" que sur les Ecritures. Les apocryphes n'auraient jamais posé aucun problème si Rome n'avait usurpé le pouvoir des Ecritures. Cela dit, Rome, avec toute son "infaillibilité" n'est pas capable d'attribuer cette infaillibilité aux apocryphes pourtant pleins d'erreurs.

LES LIVRES APOCRYPHES DU NOUVEAU TESTAMENT

Lorsqu'on parle des apocryphes, on pense normalement à l'Ancien Testament. D'autres apocryphes existent cependant, ceux que l'on associe au Nouveau Testament. Les apocryphes du Nouveau Testament sont variés : évangiles, actes, épîtres et apocalypses. Ces écrits parurent à partir du 2ème siècle sous des pseudonymes, des noms d'apôtres et autres. Ils sont composés d'histoires inventées sur la vie de Jésus et de ses apôtres. Les Evangiles apocryphes parlent souvent de l'enfance de Jésus, le décrivant comme un enfant capricieux, ici donnant la mort à des camarades, là ressuscitant un poisson déjà séché. Dans les Actes apocryphes et d'autres écrits de ce genre, on peut lire des inanités pareilles.

Les écrits des Pères apostoliques (80-180 après J.-C.) ne sont pas à classer parmi les apocryphes du Nouveau Testament. Il s'agit

là tout simplement de lettres d'édification et d'encouragement, écrites par des chrétiens ordinaires. Ils ne prétendaient à aucune sagesse ou autorité apostoliques. Parfois, en parlant de ces écrits, avec les livres apocryphes, on les appelle les "livres perdus de la Bible". Ceci n'est que sensationnalisme et tromperie, car ces livres n'ont jamais fait partie de la Bible.

EN RÉSUMÉ

Le terme "apocryphe" s'applique aussi bien aux écrits non canoniques du Nouveau Testament qu'à ceux de l'Ancien Testament. Cependant, il identifie habituellement un groupe particulier de 14 ou 15 livres inclus dans l'Ancien Testament de la Bible de l'Eglise Catholique Romaine. Les apocryphes se divisent en quatre catégories : 1) histoire, 2) légende, 3) prophétie et 4) éthique. Ces livres, bien qu'utiles, ne sont pas à considérer comme faisant partie des Ecritures pour les raisons suivantes :

1. Il n'ont jamais fait partie de l'Ancien Testament hébraïque.
2. Jésus et ses apôtres n'ont pas reconnu leur canonicité.
3. Les auteurs juifs et chrétiens primitifs ne les ont pas acceptés.
4. Ils ne possèdent pas les qualités propres aux livres inspirés.
5. Ils sont depuis toujours couverts d'un voile d'obscurité.
6. On ne peut les garder sur la base d'un compromis.
7. Les objections faites à leur rencontre ne peuvent être écartées par une autorité dictatoriale religieuse.

C'est avec raison que les livres apocryphes se sont vus refuser une place dans notre Bible.

QUESTIONS

1. Quelle est la signification principale du mot "apocryphe" ? Comment l'utilise-t-on, généralement ?
2. Citez les noms des livres apocryphes dans l'ordre. Combien y en a-t-il ? Quels livres sont parfois combinés, altérant ainsi le nombre total des apocryphes ?
3. Donnez les titres secondaires des livres suivants : 1 Esdras, 2 Esdras, Ecclésiastique, et Esdras grec.
4. Quels sont les quatre groupes de sujets trouvés dans les apocryphes ?
5. Donnez les noms de trois livres apocryphes non inclus dans la Bible Catholique.
6. Parlez de la valeur des apocryphes.
7. Citez et commentez sept raisons pour lesquelles on ne devrait pas recevoir les apocryphes comme Ecriture. Sont-elles toutes admissibles ?